

L'une des missions du stage était d'étudier la réception des expositions par les étudiants et le(s) regard(s) qu'ils portent sur les galeries d'art hébergés par le SCD. Un certain nombre de questions ont de fait été soulevées : ces galeries sont-elles bien identifiées ? De quelle manière ces espaces « cohabitent » avec les salles de travail ? Comment sont jugées les expositions qui y sont présentées ? Sont-elles perçues comme telles, et vues par les étudiants ? Permettent-elles de démocratiser l'art contemporain ? Qu'apportent-elles aux bibliothèques et aux usagers ? Quelles sont leurs qualités ? A l'inverse, quels sont leurs points faibles ?

Pour tenter d'y répondre, plusieurs angles ont été explorés :

- entretiens semi-directifs (le plus souvent individuels, parfois avec des petits groupes constitués de deux à trois personnes) ;
- observations non-participantes au sein des galeries ;
- observation d'une séance de médiation ;
- consultation des livres d'or ;
- lecture des commentaires des enquêtes Libqual de 2014 et 2017 qui ont trait aux expositions et aux galeries.

Je me suis par ailleurs régulièrement entretenu avec les collègues, afin de recueillir leurs impressions ou des anecdotes significatives. Certains ont en outre accepté, lors de leurs séances de service public, de poser aux étudiants quelques questions sur les galeries et les expositions. Bien qu'ils n'aient quasiment jamais donné lieu à une prise de notes, ces échanges rapportés par les collègues m'ont donné matière à réflexion.

On trouvera ci-dessous les verbatim tirés des différents entretiens menés pendant le stage au sujet des galeries et des expositions qui y sont présentées.

Pour éviter d'être intrusif, j'ai interrogé les étudiants à des moments où ils étaient susceptibles d'être le plus disponibles : au sortir des caisses de la braderie ; au moment des prêts/retour ; quelquefois pendant leurs pauses.

A – Entretiens menés pendant la braderie

Pendant la braderie, j'ai interrogé plusieurs étudiants à propos des expositions. Les réponses sont les suivantes :

- 1 – Ne connaît pas la galerie
- 2 – Ne connaît pas la galerie.
- 3 – Ne connaît pas la galerie.
- 4 – Ne connaît pas la galerie.

- 5 – Concernant la galerie, trouve le principe sympa, mais ne regarde pas tout le temps. Pour elle, c'est de la déco. C'est parfois rigolo mais ça reste de la déco.
- 6 – Ne connaît pas la galerie.
- 7 – Ne connaît pas la galerie.
- 8 – Pour la galerie, il ne regarde jamais car quand il va à la bibliothèque c'est pour travailler.
- 9 – Ne connaît pas la galerie.
- 10 – Concernant la galerie, elle ne regarde pas. Elle tourne directement à gauche, pour s'installer en zone com.
- 11 – Concernant la galerie, trouve ça bien. Ça fait une ouverture : on passe et on peut regarder.
- 12 – La galerie ne l'intéresse pas. On va à la BU pour travailler.
- 13 – Elle ne connaît pas la galerie d'art, mais a vu une exposition sur le féminisme. C'est chouette.
- 14 – Ne connaît pas la galerie.
- 15 – Ne s'intéresse pas à la galerie car vient à la BU pour travailler.
- 16 – Ne connaît pas la galerie.
- 17 – Ne connaît pas encore assez pour donner un avis.
- 18 – Est allé une seule fois à la BU de Saint Serge. Ne connaît pas encore bien.
- 19 – Ne connaît pas la galerie.
- 20 – N'a jamais vu les galeries.
- 21 – N'a jamais vu les galeries. Fréquente les zones de travail.
- 22 – Rien de particulier à dire sur la galerie.
- 23 – Ne s'intéresse pas aux galeries.
- 24 – Elle adore les galeries, elle y passe du temps.
- 25 – Ne connaît pas les galeries
- 26 – Il y a parfois des choses étranges dans les galeries.
- 27 – Ne connaît pas la galerie.

B – Réponses recueillies pendant les séances d'accueil à la BU de Belle Beille

- 28 – Je ne fais pas attention, n'ai pas le temps.
- 29 – J'aime beaucoup Hitchcock. C'est plutôt pas mal mais je ne me suis pas trop penchée sur les œuvres. Je n'ai pas trouvé le titre des tableaux. IL ne faut pas exposer des bouteilles de vin, ça donne de mauvaises pensées aux étudiants (rires)
- 30 – vous voulez parler de l'expo sur les vins ? Je n'ai fait que passer. Je n'ai pas chercher à comprendre. C'est amusant.
- 31 - Je ne fais que passer, je ne fais pas forcément attention. Je ne prends pas le temps de m'arrêter.
- 32 – Je ne regarde jamais.
- 33 – C'est pas mal, notamment le fait d'associer les vidéos avec des bouteilles de vin.
- 34 – Je n'ai pas fait gaffe. Mais généralement c'est intéressant.
- 35 – je ne me suis pas arrêté, mais c'est la première exposition que je remarque parce qu'il y a des bouteilles de vin.
- 36 – Je n'adhère pas à l'art vidéo. Mais il y a eu de bonnes expos. J'aime bien quand ce n'est pas conceptuel, quand il y a de la matière plus que du discours. Du reste la communication est bien faite.
- 37 – je n'ai vu aucune exposition.
- 38 – Je n'ai pas vu l'expo en cours. La qualité est variable selon les expos. Je passe régulièrement pour jeter un coup d'œil plus ou moins attentif. Je pense que c'est une bonne chose d'avoir ce genre de lieu dans une BU.
- 39 – C'est banal. Ce qui est présenté ici a déjà été fait ailleurs.
- 40 – Je n'ai pas vu l'expo en cours mais d'habitude je n'apprécie pas. J'ai fait quelques vernissages mais ça ne m'attire pas plus que ça. Je ne suis pas très esthète.
- 41 – Je suis aux Capucins. Je n'ai jamais vu les expos.
- 42 – Je n'ai jamais vu d'expo dans la galerie.
- 43 – Je n'ai pas vu. Enfin j'ai vu mais sans voir, sans faire vraiment attention.
- 44 – ça me laisse froid, toutes ces expos.

- 45 – Je suis vraiment étonnée par le thème. Le fait d'exposer de l'alcool dans une BU, je trouve ça loin d'être évident.
- 46 - C'est complètement nul. On dépense de l'argent pour rien.
- 47 – Je n'ai pas vu les expos mais je viens d'arriver, je suis en première année.
- 48 – Je trouve que c'est bien. Je n'ai rien d'autre à dire.
- 49 – Je n'ai pas vu d'expo.
- 50 – je n'ai vraiment pas le temps de regarder.
- 51 – désolé mais je n'ai pas le temps
- 52 – Je ne viens pas souvent à la BU, donc je ne suis pas la bonne personne pour votre question.
- 53 – C'est intéressant mais je viens à la BU pour d'autres choses.
- 54 – c'est assez réussi.
- 55 – Je n'aime pas du tout. Désolé.
- 56 – Je n'ai pas vu. Pour tout vous dire, ça ne m'intéresse pas du tout.
- 57 – Je suis en première année, je n'ai pas encore vu.
- 58 – Idem.
- 59 – ça dépend beaucoup des expos. Grosso modo, je ne suis pas disposé à comprendre l'art contemporain, je n'ai pas d'intérêt pour l'art contemporain. Je préfère le figuratif simple.
- 60 – Je ne me suis jamais attardé sur les expos. Il faut du temps.
- 61 – Je n'ai pas vu l'expo en cours. Je n'ai rien à dire. Les autres expos ne m'ont pas marqué.
- 62 – Je n'ai jamais vraiment fait attention. J'ai bien vu des choses mais enfin, de là à m'arrêter, non.
- 63 – J'ai toujours trouvé ça intéressant. J'ai l'intention de faire celle qui est actuellement présentée.
- 64 – Franchement, des bouteilles de vin... Je ne sais pas quoi en penser. Est-ce qu'il faut que je me marre ? Est-ce qu'il faut que je prenne ça au sérieux ? Je ne saurais pas vous dire.
- 65 – Honnêtement, je n'ai pas fait attention. Je suis très pressé.
- 66 – C'est très drôle, ces commentaires de vin, surtout qu'il y a des littéraires ici, des gens qui étudient l'art donc qui font d'autres types de commentaires dans leurs disciplines. Ça permet de voir un autre type de commentaire.
- 67 – j'ai trouvé ça intéressant, sans plus.
- 68 – Je n'ai pas compris le rapport entre les bouteilles et les vidéos, faudrait qu'on m'explique.
- 69 – une galerie d'art ici ? Vous vous moquez de moi ? Je n'avais jamais fait attention ! C'est inquiétant.
- 70 – Je n'ai pas vu d'expo, non.
- 71 – C'est pas mal, sans plus. Ce n'est pas un lieu d'expo pro on va dire, mais c'est mieux que rien.
- 72 – Je ne sais pas de quoi vous parlez. Des bouteilles ? Je n'ai pas prêté attention.

C – Réponses recueillies pendant les séances d'accueil à Saint Serge

- 73 – Je n'ai pas vraiment regardé l'expo, même si je travaille à côté. Ce n'est pas désagréable. Ces photos sont naturelles. C'est cool.
- 74 – Je n'ai pas regardé l'expo. Ça ne m'intéresse pas. Je suis en première année et j'ai d'autres choses à faire.
- 75 – Je n'ai pas regardé dans les détails mais on peut dire que cette expo parle de la vie, de la vie de tous les jours, du quotidien... J'ai déjà vu d'autres expos dans ce lieu. C'est intéressant de faire des expositions dans une BU. Ça ajoute de la culture.
- 76 – Je n'ai pas vu les expos. Je ne sais pas trop quoi en penser.
- 77 – Je n'ai pas regardé. Sur le principe c'est bien de faire des expos mais après on ne pense pas à aller les voir car on vient ici pour bosser.
- 78 – Je n'ai pas le temps. On a beaucoup à faire. Mais ça a l'air pas mal.
- 79 – Je ne regarde pas. Je me suis installé ici parce qu'il y a des fauteuils confortables, c'est tout.
- 80 – Je n'ai pas spécialement jeté un œil mais je trouve ça sympa de travailler dans ce cadre. C'est original. Ça change des autres places.
- 81 – Je ne vois pas la logique dans la sélection de ces photos, il faudrait m'expliquer. Après, je

ne suis pas venue ici pour voir des photos.

82 _ Je n'ai pas fait attention.

83 _ ça ajoute un côté chaleureux, et les photos sont sympas. Parfois il y a de ces trucs...

84 _ On ne s'attend pas à trouver des expos dans une bibliothèque, donc je trouve ça intéressant. C'est surprenant. Mais on ne prend pas toujours le temps de regarder. Peut-être qu'on est conditionné, qu'on se dit qu'on est dans une bibliothèque et que du coup on ne fait pas attention à ce qui ne fait pas très bibliothèque.

85 _ Je n'ai pas fait gaffe.

86 _ C'est appréciable. J'aime bien ces photos. Je les trouve esthétiques.

87 - Je n'ai pas vraiment regardé mais je trouve ça bien, ça fait réfléchir.

88 à 93 : résumé de cinq retours recueillis par Nathalie Ségur : on ne regarde pas tout de près, on n'a pas trop le temps, mais c'est chaleureux, intéressant, esthétique. On ne regarde pas les explications.

Toujours dans une logique d'UX, j'ai passé plusieurs moments à observer la vie des deux galeries, la manière dont les étudiants investissent (ou non) ces lieux ou encore les comportements qu'ils y adoptent. Pour être le plus discret possible, j'ai à chaque fois adopté la posture de l'étudiant, faisant semblant de feuilleter un journal ou de ficher un livre, prenant bien soin de laisser mon badge dans ma poche. J'ai également assisté à une séance de médiation pour mieux comprendre l'écosystème.

A – Compte-rendu des observations non-participantes dans la galerie 5

a – Première séance (de 13h à 16h)

Les sièges sont investis par des usagers qui, les uns après les autres, font tout autre chose que regarder les vidéos : ils jouent sur leurs portables ; travaillent en groupe ; bavardent...

Seul un feuillette le fascicule de l'exposition, sans pour autant regarder les vidéos : effet « sérendipité ».

On remarque que ces sièges sont essentiellement investis à l'heure du déjeuner, et que leur disposition a été modifiée par les usagers : on ne les trouve plus face aux vidéos comme cela avait été voulu par Lucie Plessis au moment du montage, mais près du mur, en forme de cercle propice à la conversation. En bref, ces sièges sont utilisés sans tenir compte de la fonction muséographique qu'on a voulu leur donner : comme de simples assises.

L'extrême majorité des personnes qui passent par la galerie la traversent sans jamais regarder les vidéos, et si leur œil est d'aventure attiré par une vidéo, il ne l'est jamais plus que quelques secondes. L'œil est avant tout attiré par les salles de travail, où il semble être à la recherche d'une place ou de visages familiers.

b – Seconde séance (de 14h à 16h)

Personne s'est installé sur les sièges.

Un groupe est interpellé par la présence de bouteilles dans une BU : « c'est excellent », disent-ils en riant.

Plusieurs personnes viennent dans la galerie pour téléphoner ou répondre à un appel.

Personne ou presque ne regarde le titre de l'exposition.

On remarque qu'il n'y a pas de cartels sur les œuvres, autrement dit pas d'explication facilement accessible. Pour avoir une explication, il faudrait avoir la démarche de demander à l'accueil ou se diriger vers les fascicules. Cela suppose d'en avoir le temps et d'y penser, ce que ne facilite pas la fonction de corridor que remplit la galerie. On peut par ailleurs souligner le contraste entre la lenteur des vidéos et la marche rapide des étudiants, contraste qui dessert peut-être la réception des œuvres.

B – Compte-rendu des observations non-participantes dans la galerie Dityvon

Les séances d'observation dans la galerie Dityvon ont été plus nombreuses, mais aussi plus courtes :

- Vers 13h. Trois personnes travaillent individuellement. Elles ne regardent pas les photographies. Un groupe de deux personnes discutent sans faire de bruit dans un coin.
- Vers 15h, un jour de forte affluence, tous les fauteuils sont occupés. Certains travaillent sur leur ordinateur, d'autres lisent leurs cours. Personne ne regarde les photographies. Les fauteuils, qui sont parfois déplacés, ne sont pas tournés du côté de ces dernières.
- Vers 10h. Seulement une personne, qui travaille sur ordinateur.
- Vers 16h, un après-midi assez calme pendant les vacances. Une seule personne travaille sur un fauteuil. Une famille visite rapidement l'exposition (dix minutes sur place environ). Je m'entretiens avec eux, ils n'ont pas grand-chose à dire sinon que l'exposition est réussie. Le père m'apprend qu'ils viennent sur le conseil de Lucie Plessis.
- Vers 10h30. Personne dans la galerie.
- A l'heure de midi, un groupe de deux personnes chuchotent. Cela fait peu de bruit, en tout cas beaucoup moins que l'escalier. Une personne arrive et déplace un fauteuil (assez difficilement) pour se nicher dans un coin. Elle met ses écouteurs.
- Vers 17 heures. Une personne sommeille derrière la cloison. Une autre est sur son téléphone portable.
- Vers 11h30. Personne dans la galerie sinon quelqu'un au téléphone, qui parle à voix basse, debout, dans un coin.
- Vers 15 heures, la plupart des fauteuils sont pris. A côté de la porte du personnel, deux personnes échangent à voix basse. Un autre groupe de trois semble travailler. Une personne isolée qui semble rêvasser.
- Vers 11h. Une personne lit un livre. Une autre est sur son téléphone portable.

C – Observation non-participante lors d'une séance de médiation à Belle Beille dans le cadre de Vidéo Project

La séance de médiation s'adresse à un public d'élèves de classe primaire (7-8 ans), et est assurée par une femme qui semble ne pas tenir compte de l'âge de son public. Elle fait des références qui sont très probablement incompréhensibles pour ce jeune public :

- « C'est comme un accord mets et vin, quand on va au restaurant »
- « Pouvez-vous me dire de quels films il s'agit ? Personne ne reconnaît ? Ce sont des films d'Alfred Hitchcock. Vous connaissez Alfred Hitchcock ? »

Elle leur donne par ailleurs des explications qui semble ne pas être adaptées à leur classe d'âge. Elle leur apprend notamment qu'il faut distinguer l'art moderne, qui court du début du XXe siècle aux années 1950, de l'art contemporain. De même, sa définition de l'art contemporain est susceptible de troubler les enfants, dans la mesure où elle déclare à la fois : « l'art contemporain, c'est l'art qui se fait maintenant, par les artistes d'aujourd'hui » et « l'art contemporain, c'est après l'art moderne, c'est de 1950 à nos jours » (elle donne en fait deux définitions différentes : une définition accessible et schématique, qui passe tout simplement par l'explication de l'adjectif « contemporain », et une définition plus érudite, qui fait référence à la manière dont l'histoire de l'art est classiquement périodisée)

Cette séance de médiation a toutefois plusieurs aspects positifs :

- deux temps libres sont laissés aux élèves afin qu'ils regardent les vidéos ;
- les enfants sont interrogés sur ce qu'ils comprennent et projettent ;
- loin de tenir une position de surplomb, la médiatrice est affable et bienveillante.

III – Analyse de sources écrites

Pour alimenter autrement mon étude, j'ai choisi de regarder du côté des livres d'or et des réponses libres des enquêtes Libqual.

A – Analyse d'un livre d'or

Les livres d'or conservés à Belle Beille ont été consultés afin de se faire une idée de la réception d'anciennes expositions. Bien qu'ils ne livrent que les témoignages des personnes ayant eu la démarche d'y laisser un commentaire, ces livres d'or demeurent une source riche. J'avais pour ambition d'analyser tous les livres mais, compte tenu du temps imparti, j'ai

finalement dû me cantonner au premier, qui recouvre les années 2004 et 2005.

On note d'emblée qu'à l'exception de celle d'Olivier de Sagazan, les expositions ont suscité peu de commentaires écrits, ce qui peut être interprété comme le signe de l'intérêt relatif que les usagers portent à ces expositions. La plupart de ces commentaires sont toutefois positifs, voire élogieux. On remarque du reste que certains commentateurs apostrophent et tutoient l'artiste, ce qui semble indiquer que lesdits commentateurs ne sont pas des visiteurs « ordinaires » mais des « familiers ». A propos de l'exposition Le Monde est ma couleur (2005), un commentaire met en exergue le rôle potentiellement tonifiant des expositions : «[cette exposition] réveille les murs de la BU »

Exception manifeste, l'exposition d'Olivier de Sagazan a suscité une kyrielle de commentaires, dont la majorité sont désapprobateurs. On trouvera ci-dessous les passages que j'ai jugé intéressants ou significatifs :

- « la vie n'est-elle pas assez triste ? Pourquoi en rajouter ? »
 - « vous glacez le sang »
 - « dans quel état d'esprit vous trouviez vous au moment où vous êtes entrez en création, si on peut parler de création ? »
 - « toutes ces hideuses sculptures ne sont pas un service rendu »
 - « vous ne trouvez pas que la vie est assez dure comme ça ? »
 - « c'est vachement sympa de nous remonter le moral avec vos jolis trucs poétiques et optimistes »
 - « votre univers est vraiment cauchemardesque »
 - « une exposition de « sculpture » à ces prix exorbitants dans une bibliothèque « universitaire » (où se trouvent pour la plupart des étudiants qui n'ont pas ce pouvoir d'achat) relève plus de la provocation que de la création artistique »
 - « pourquoi ne pas faire la même exposition dans l'autre sens ? Le sens joyeux »
 - « il faut vraiment être tordu pour ne pas voir combien la vie est belle »
 - « comment transformer une BU en musée des horreurs... permettez que je ne vous félicite pas pour votre « oeuvre » »
 - « sachez qu'il est parfois préférable de s'asbtenir plutôt que de révéler publiquement ses pensées les plus obscènes. »
 - « Seriez-vous fan de Marilyn Manson ? »
 - « Est-ce de l'art ? »
 - « nous trouvons cette exposition macabre »
 - « désolé de ne pas comprendre »
 - « ça fiche la trouille ! »
 - « êtes vous sataniste ? Ou fan de torture & co ? »
 - « moi perso je trouve ça moche et bizarre, mais à vrai dire l'art et moi ça fait deux ! »
 - « la fac est un lieu dynamique en totale contradiction avec l'exposition »
 - « as tu déjà pensé à sculpter des pâquerettes ? »
 - « On regrette le XVIIème siècle et ses belles statues de femmes nues tellement parfaites qu'on aurait envie de les peloter »
 - « des œuvres qui rappellent la Shoah »
 - « merci d'avoir foutu mon week end en l'air »
- Les passages soulignés montrent qu'une partie du public s'interroge sur la conception de l'art. Comme souvent avec l'art contemporain, une médiation peut s'avérer nécessaire, que ce soit sous la forme de visites commentées ou de débats. De nombreux universitaires, de Raymonde Moulin à Nathalie Heinich, ont à ce titre montré que l'art demande une certaine initiation, *a fortiori* l'art contemporain qui, pour être apprécié, nécessite l'adoption de plusieurs présupposés.
- On compte malgré tout plusieurs commentaires positifs, ainsi qu'en marge quelques commentaires d'un « public éclairé »), faisant référence à Bacon, Velicovic et Enki Bilal, ou considérant que l'artiste n'a pas innové (« du déjà vu, rien de novateur »).

B – Analyse des commentaires libres de l'enquête Libqual de 2014

On précisera pour commencer que les commentaires libres tirés de l'enquête Libqual 2014 sont peu nombreux à évoquer la galerie. Sur les quelques commentaires en question, plusieurs saluent l'existence de la galerie (« les expositions sont une très belle initiative » ; « les expositions artistiques rendent [la bibliothèque] agréable » ; « le fait qu'il y ait des expositions dans la BU est une très bonne chose » ; « je pense qu'il devrait y avoir davantage d'expositions d'art durant l'année » ; « j'apprécie les expositions dans la BU de Belle Beille » ; « les expositions de la galerie 5 sont vraiment un avantage de la BU de Belle Beille »). D'autres, moins nombreux, émettent des critiques négatives (« la galerie d'exposition manque d'attrait » ; « les expositions ne sont pas toujours de très bon goût »)